

La coccinelle asiatique

(*Harmonia
axyridis*)

Photo: Vilda N. Adams



Une espèce exotique aux effets pervers

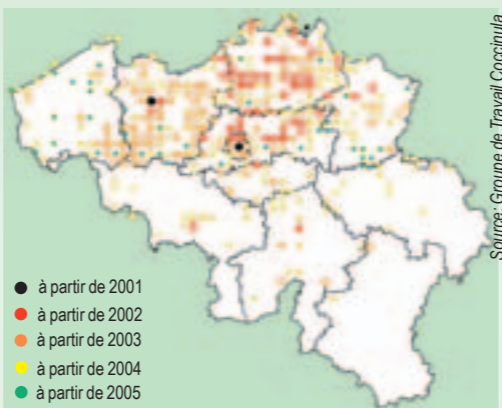
La coccinelle asiatique, *Harmonia axyridis*, est une espèce originaire du sud-est de l'Asie qui présente une très grande variabilité de couleurs. Cette variabilité peut faire croire au premier abord qu'il s'agit de plusieurs espèces différentes mais il n'en est rien.

Comme c'est souvent le cas avec l'introduction irréfléchie d'espèces exotiques, il s'avère que la présence de la coccinelle asiatique engendre certains effets pervers et a un effet négatif sur les espèces indigènes.

Comment est-elle arrivée chez nous ?

La coccinelle asiatique a été volontairement introduite en Belgique. Elle est utilisée pour la lutte «biologique» contre les populations de pucerons dans les serres, les cultures et les jardins privés. N'importe qui pouvait acheter cette espèce auprès d'entreprises de lutte biologique. Elle a également été introduite aux Etats-Unis où elle s'est acclimatée depuis une vingtaine d'années.

La première observation dans la nature en Belgique remonte à septembre 2001 dans les environs de Gand. Depuis fin 2002, elle s'est répandue à une vitesse extraordinaire. Au départ, elle était essentiellement observée à Bruxelles, Anvers, Gand, Louvain, ... Fin 2004, elle semble avoir colonisé toutes les régions de Belgique à l'exception du sud de l'Ardenne et la Lorraine.



Plus d'informations :
IBGE - Info-environnement 02.775.75.75 - www.ibgebim.be

Pour vos observations :
coccinula@jeunesetnature.be



Imprimé à l'encre végétale sur papier recyclé
Ed. resp. J.-P. Hannequart & E. Schamp - Gulledele 100 - 1200 Bxl

Comment la reconnaître ?

Photo: J. Mentens



Trois types de coloration du thorax de la coccinelle asiatique



Photos: J. Mentens

La coccinelle asiatique est une coccinelle assez typique qui mesure entre 5 et 8 mm de long. C'est l'une des plus grosses espèces de coccinelles observables en Belgique. À l'état adulte, sa coloration est très variable, ce qui rend son identification difficile.

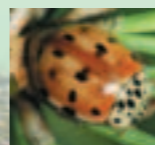
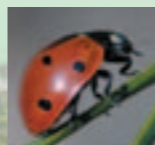
La combinaison de trois caractéristiques permet cependant de la distinguer des autres espèces :

1. sa grande taille: plus de 5 mm
2. son pronotum (partie entre la tête et le corps), qui peut présenter trois types de motifs: clair avec un dessin en forme de «M» ou clair avec une «patte de chat» sans taches supplémentaires ou enfin, noir avec deux larges bandes claires.
3. la présence d'un «bourrelet transversal» à l'apex (extrémité à l'opposé) des élytres.

A ne pas confondre !

Chez nous, il est possible d'observer plus d'une trentaine d'espèces de coccinelles. La coccinelle asiatique peut être confondue avec plusieurs espèces:

Coccinelle 2 points Coccinelle variable Coccinelle 7 points Coccinelle arlequin

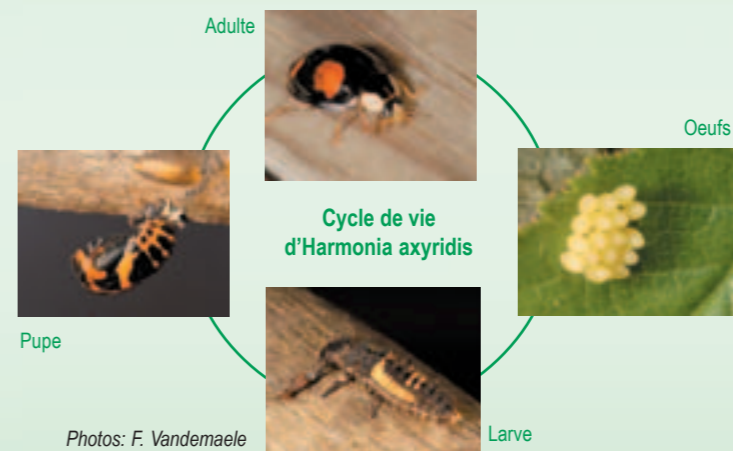


Photos: J. Mentens

Le risque de confusion est maximal avec la **coccinelle à 2 points** qui, comme la coccinelle asiatique, est très variable et s'agrège en hiver dans les maisons. On la distingue par sa taille de moins de 5 mm, la coloration totalement noire du pronotum et des pattes. Les autres espèces indigènes ne s'agrègent pas en hiver dans les maisons. La **coccinelle variable** est plus petite. La **coccinelle à 7 points** et la **coccinelle arlequin** sont aussi grandes que la coccinelle asiatique mais la coloration du pronotum est différente.

Comment vit-elle ?

Comme toutes les coccinelles, la coccinelle asiatique passe l'hiver à l'état adulte. Le printemps venu, l'accouplement a lieu et la femelle dépose des œufs par petits groupes à proximité d'une source de nourriture. Chaque œuf donne naissance à une larve au corps mou, très différente de l'adulte. Les larves se développent et passent par quatre stades distincts pour finalement se transformer en nymphe, un stade immobile et fixé au feuillage équivalent à la chrysalide des papillons. Après quelques jours, un nouvel adulte émerge et le cycle peut recommencer.



Photos: F. Vandemaele

Plusieurs générations de coccinelles asiatiques peuvent se succéder au cours d'une même année. Elle se nourrit essentiellement de pucerons et d'autres petits insectes à corps mou. En automne, elle peut également se nourrir de fruits dans des vergers.

La coccinelle asiatique est capable de vivre dans pratiquement tous les milieux, aussi bien dans la strate herbacée que dans des arbres feuillus ou résineux. Elle semble cependant plus volontiers arboricole.

Effets néfastes

Bien que les coccinelles soient souvent considérées comme des insectes utiles, la coccinelle asiatique pose une série de problèmes.

Tout d'abord, elle représente une menace pour les coccinelles indigènes. Non seulement elle entre en compétition avec celles-ci mais en plus, elle est capable de se nourrir directement de leurs larves.

Elle peut également devenir une nuisance lorsque des centaines, voire des milliers d'individus envahissent les habitations dès les premiers jours froids d'octobre pour y passer l'hiver. Elle ne représente aucun danger sanitaire (pas de transport de maladies, rares cas d'allergies ou d'irritations) et elle n'abîme rien dans la maison mais la cohabitation s'avère parfois très désagréable: les insectes peuvent se trouver partout, en grand nombre et émettre un liquide malodorant.

Ces problèmes étaient prévisibles puisqu'ils sont déjà bien connus aux Etats-Unis. De plus, une espèce indigène (la coccinelle à 2 points) est commercialisée sans poser les problèmes liés à la coccinelle asiatique mais sa production est économiquement moins rentable.

Que faire si on est envahi ?

Il faut éviter l'utilisation d'insecticides, nocifs pour l'environnement et la santé et difficiles à appliquer. Pour limiter l'introduction des coccinelles à l'automne à l'intérieur des habitations bruxelloises, il est conseillé de garder les fenêtres et les portes fermées lorsque elles se rassemblent sur les façades.

Si malgré tout, elles réussissent à pénétrer à l'intérieur, il faut les ramasser à l'aide d'un balai ou d'un aspirateur. On peut fixer dans le tube de l'aspirateur un bas nylon qui facilite leur récupération. Une fois capturées, il vaut mieux les euthanasier. La méthode la plus propre consiste à les placer quelques heures dans un bocal au congélateur.